



**HAL**  
open science

Compte rendu de: "Évagre le Pontique: Chapitres sur la prière". Édition du texte grec, introduction, traduction, notes et index, Paul Géhin. Paris. Les Éditions du Cerf, 2017 (Sources chrétiennes 589).

Laurent Capron

► To cite this version:

Laurent Capron. Compte rendu de: "Évagre le Pontique: Chapitres sur la prière". Édition du texte grec, introduction, traduction, notes et index, Paul Géhin. Paris. Les Éditions du Cerf, 2017 (Sources chrétiennes 589).. Plekos. Elektronische Zeitschrift für Rezensionen und Berichte zur Erforschung der Spätantike, 2018, pp.517-519. halshs-03507301

**HAL Id: halshs-03507301**

**<https://shs.hal.science/halshs-03507301>**

Submitted on 14 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Évagre le Pontique: Chapitres sur la prière. Édition du texte grec, introduction, traduction, notes et index, Paul Géhin. Paris: Les Éditions du Cerf 2017 (Sources chrétiennes 589). 470 p. € 49.00. ISBN: 978-2-204-12207-8.

Paul Géhin nous livre ici un nouveau volume des œuvres d'Évagre le Pontique, auteur ascétique dont il est un éminent éditeur, ainsi qu'il l'a déjà montré dans cette même collection (cf. *Sources Chrétiennes* 340, 397, 438 et 514). Le livre s'ouvre sur une vaste introduction (11–184) où est présentée en premier lieu la doctrine des *Chapitres*. Dans cet exposé, l'auteur replace avec beaucoup de clarté l'œuvre dans son contexte de composition, tente d'en saisir la structure globale et explique comment il faut comprendre ce traité comme « une exploration de l'intellect humain » (71). Il souligne au passage la richesse et la précision lexicales d'Évagre. Après cette remise en contexte, l'éditeur présente une reconstitution magistrale de la tradition manuscrite : cette tradition regroupe 146 manuscrits grecs auxquels il faut encore ajouter de nombreux manuscrits transmettant les versions syriaques, arménienne, arabes, géorgiennes, éthiopienne et slave. Ainsi que le résume le *stemma codicum* (177), le texte a été transmis sous le nom d'Évagre dans une version syriaque et une version arabe ; tous les autres textes sont transmis sous le nom de « Nil ». Au sein de ce vaste ensemble, l'éditeur reconnaît deux grands groupes,  $\alpha$  et  $\beta$ , qui se distinguent notamment par l'ordre des chapitres :  $\alpha$  donne le ch. 35 à sa place, et le ch. 125 avant le ch. 124. Le groupe  $\alpha$  se divise ensuite en quatre familles principales, dont la première peut encore être subdivisée en quatre parties. Le groupe  $\beta$  se sépare en deux familles de quatre et trois parties respectivement. Les manuscrits contaminés et hybrides, puis les versions orientales, sont présentés ensuite. Géhin donne, pour toutes ces subdivisions, une description minutieuse et une analyse fine, qui montrent l'étendue de sa connaissance dans le domaine codicologique et signifient au lecteur quelle rigueur scientifique a présidé à l'élaboration de cet ouvrage. Nous tenons à souligner ici que deux chapitres (132–139 et 163–176) sont consacrés à l'apport des versions orientales et slave : l'éditeur rappelle lui-même que ces versions « sont susceptibles de jeter quelque lueur sur la période obscure de la transmission du texte » (163). Cet aspect est bien mis en évidence et montre, si besoin en est, que l'étude et l'édition des textes grecs, patristiques et ascétiques en particulier, ne peuvent plus faire l'économie de cet apport oriental. Avant la bibliographie sont rappelées les éditions et traductions antérieures du traité.

Viennent ensuite (207–371) l'édition du texte et sa traduction en regard, accompagnées d'un appareil critique fondé sur 37 témoins grecs, 16 pour le groupe  $\alpha$ , et 11 pour le groupe  $\beta$ . De nombreuses notes de bas de page éclairent le texte tout au long. Très synthétiques, elles sont souvent accompagnées d'une bibliographie où trouver de plus amples explications. On soulignera aussi la présence de nombreuses comparaisons avec d'autres passages du texte, ou avec d'autres textes d'Évagre, ou encore avec d'autres auteurs comme Platon, Origène ou Clément d'Alexandrie, autant de références qui enrichissent la compréhension et favorisent la remise en contexte de l'œuvre. L'éditeur, dans ses analyses du vocabulaire d'Évagre, souligne le soin apporté à la composition du texte.

L'édition est suivie de quatre appendices : l'Appendice I est une note explicative sur le symbolisme du nombre 153 (le nombre total de chapitres) évoqué dans le Prologue. Géhin y revient sur les considérations numérolologiques d'Évagre, dans la veine des auteurs alexandrins tels Philon, Clément et Origène. L'Appendice II traite brièvement des Sources relatives à Jean Colobos, cité au ch. 107. L'Appendice III donne l'édition du texte grec avec traduction de ce que Antoine et Claire Guillaumont ont appelé le « Supplément anti-messalien » des *Chapitres sur la prière*, transmis par une petite partie de la tradition (19 témoins) entre le 13<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècle. Enfin, l'Appendice IV présente les collations du *Monacensis gr. 498*, afin de montrer l'ampleur de cette collation.

L'ouvrage s'achève sur trois index : l'Index scripturaire, l'Index des manuscrits grecs et l'Index des mots grecs. Dans ce dernier (423–464), l'éditeur a pris soin d'indiquer le nombre d'occurrences de chaque mot : on est alors frappé par l'importance du nombre de mots qui ne sont utilisés qu'une seule fois, et, de là, par la richesse et la variété du vocabulaire employé. Cette abondance tranche d'autant plus avec le peu de citations scripturaires – seulement 82 pour l'ensemble des 153 chapitres et du Prologue.

On l'aura compris, le présent ouvrage est une édition appelée à demeurer longtemps une référence d'érudition pour les chercheurs ; mais si l'on fait abstraction de la technicité du chapitre consacré à la tradition manuscrite, on apprécie aussi que le style clair et concis de l'éditeur mette ce livre à la portée d'un public plus vaste qui trouvera, dans l'introduction et dans les notes de bas de page, toute la matière pour aborder un auteur dont il n'est pas nécessairement familier. On doit aussi souligner la propreté de l'ouvrage, où l'on a relevé si peu de coquilles que l'on hésite à les signaler :

p. 58, l. 1 et 8, lire « anthropomorphites » ; p. 256, n. 43, l. 1, lire « Sur *le* remplacement » ; p. 307, n. 91, l. 3, lire « ἐπιδρομας » ; p. 329, l. 1, lire « et menait la vie solitaire ». Enfin, on regrette que, p. 256, n. 43, l'A. n'explique pas son choix de préférer traduire κατάνυξις par « componction » plutôt que par « contrition » alors qu'il signale cette prise de position.

Mais ces petites remarques n'entachent en rien la qualité de l'ouvrage, tant sur le fond que sur la forme. L'éditeur, et avec lui la collection des Sources Chrétiennes, nous livre ici un très beau livre que même les non-spécialistes auront plaisir à lire.

---

Laurent Capron, Centre Jean Pépin (CNRS-ENS), Villejuif  
laurent.capron@vjf.cnrs.fr

**[www.plekos.de](http://www.plekos.de)**

Empfohlene Zitierweise

Laurent Capron: Rezension zu: Évagre le Pontique: Chapitres sur la prière. Édition du texte grec, introduction, traduction, notes et index, Paul Géhin. Paris: Les Éditions du Cerf 2017 (Sources chrétiennes 589). In: Plekos 20, 2018, 517–519 (URL: <http://www.plekos.uni-muenchen.de/2018/r-evagre.pdf>).

---